Tir groupé de Jean-Claude Missiaen (avec Gérard Lanvin, Véronique Jannot, Michel Constantin, Mario David, Roland Blanche, Jean-Roger Milo, Dominique Pinon...) 1982





Genre : *murder and revenge*

Scénar : magnifique danseuse à ses heures, *Karine* travaille dans une parfumerie de luxe. *Antoine*, qu'elle ne veut présenter à personne peut-être parce qu'il bosse simplement aux puces et que les préjugés sociaux règnent, l'attend pour aller déjeuner avec elle. Il n'aura pas plus que ce court moment puisque ses parents viendront chercher la jeune fille à son arrivée au train qu'elle prendra juste après. Avant son départ, il lui offre un camée pour lui montrer qu'il tient terriblement à elle (et on serait à sa place, on ferait de même sans attendre). Mais des petits merdeux de loubards surgissent de nulle part et commencent à brutaliser les voyageurs. Ils finissent par tomber sur *Karine* qui lit tranquillement. Alors que les flics se rapprochent de leur wagon, ils bastonnent *Karine* à mort et s'enfuient. Le flic, déjà pas commode de nature, est très mécontent que les gens aient laissé faire. Quand *Antoine* apprend la nouvelle, il est anéanti et envisage direct une expédition punitive malgré la promesse du commissaire de tout faire pour mettre les fumiers sous les barreaux. *Antoine* se procure une arme, un élégant M96 avec un étui-crosse le transformant en carabine, et commence à s'entraîner. La police a plutôt intérêt a retrouver rapido les tueurs avant lui…

Petite balade dans le Paris interlope avec ses rockeurs, ses punks, ses loubards, ses casseurs mais aussi ceux qui se lèvent le matin pour bosser et gagner leur croûte, tout ça mis en scène par un cinéma sans fard, épuré, quitte à choquer quand, comme dans la vraie vie, l'horreur fait irruption. Toucher à la lumineuse **Véronique Jannot**, c'est attaquer le spectateur en plein cœur, inspirer la vendetta, rendre la tension générale et on comprend bien que de l'ambiance de la salle d'arcade où **Gérard Lanvin** aime bien tirer sur des cibles pour de rire, il change son flingot d'épaule et en chope un vrai, un qui tue les méchants. Faut dire que les salauds ont été choisis avec soin face au très charismatique **Lanvin** dans cette dualité force tranquille / douleur vive : **Dominique Pinon**, **Roland Blanche** et surtout **Jean-Roger Milo** arborent la tête de l' « emploi » de ces personnages que l'on croise régulièrement dans les polars noirs et âpres de la charnière des années 1970-1980. On y revoit également avec plaisir un **Mario David** inspirant l'amitié, un cœur gros comme ça comme on en rencontre parfois dans la vraie vie mais aussi la grande carcasse de **Michel Constantin** qui rappelle à quel point il était essentiel au cinéma français dans ses rôles monolithiques mais incontournables.

Tir groupé est un film relativement représentatif d'une certaine époque à la fois effrayante (la disco n'est pas encore morte !) et effrayée, le discours n'est tout de même pas très loin du talion et de l'auto-défense très à la mode au début des années 1980 après les magnifiques soubresauts *vigilante* américains (les exactions d'un **Charles Bronson** du coup un poil coincé dans des rôles interchangeables, les premiers épisodes de l'*Inspecteur Harry* campé par **Clint Eastwood**, le *Taxi driver* par **Robert de Niro**, *Les Chiens de paille* avec **Dustin Hoffmann**, *Mad Max* avec **Mel Gibson**, sans compter les innombrables cousins - délicieusement - bâtards italiens), on remarque pour rester sur l'Amérique qu'il y a déjà un McDonald's pour distribuer la mort molle chez **Disney**, la France a quand même une autre

gueule avec ses Estafette corbillards (c’te classe !), non ?! Le langage fleuri est agréable, le manichéisme absent (malgré l'affiche racoleuse), la brutalité pas gratuite, pour une première réalisation on trouve que l’équilibre des éléments a été assez finement calculé, on échappe à la plupart des clichés qui déferlent toujours avec une certaine bourrinerie, l’essentiel est le drame et la réaction du personnage face au terrible vide qui torture l’âme, a priori pour toujours, quand la perte de l’Autre s’abat sur lui.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.